

4ÈME ÉDITION

CGSI DAYS 2021



CONTRÔLE DE GESTION, SYSTEMES D'INFORMATION & DIGITALISATION À L'ÈRE DE LA CRISE SANITAIRE DU COVID-19

18 & 19 JUIN 2021



CITÉ DE L'INNOVATION SOUSS MASSA AGADIR, MAROC

EN MODE HYBRIDE

APPEL À COMMUNICATION

PRÉAMBULE

Le laboratoire d'Etudes et Recherches en Economie et Gestion (LEREG) et les étudiants de la quatrième promotion du master Contrôle de Gestion et Systèmes d'Information (CGSI) de la Faculté des Sciences Juridiques, Économiques et Sociales d'Agadir, Université IBN ZOHR, organisent la quatrième édition des journées d'études CGSI-DAYS sous le thème :

« Contrôle de gestion, systèmes d'information et digitalisation à l'ère de la crise sanitaire du Covid-19 »

La quatrième édition des Journées d'Etudes sur le Contrôle de Gestion et Systèmes d'Information CGSI-DAYS 2021 a pour objectif de débattre des problématiques liées à l'impact de la pandémie sur la digitalisation, les systèmes d'information et les pratiques du contrôle de gestion au sein des organisations publiques et privées.

Ces journées seront l'occasion d'une rencontre internationale réunissant des chercheurs, des professionnels et des experts, pour débattre et partager leurs expériences, leurs savoir-faire et leurs résultats pratiques et théoriques autour de la digitalisation et de l'évolution des systèmes d'information et du contrôle de gestion à l'ère de la pandémie du Covid-19. Le but recherché est donc de mettre en commun les contributions venant des chercheurs et professionnels de plusieurs disciplines, notamment des sciences de gestion, des sciences économiques, juridiques, de la sociologie et autres sciences humaines et sociales. Cet événement sera également un lieu convivial d'échanges et d'entrevues entre la communauté scientifique et les praticiens du monde des administrations, des entreprises et des différents chercheurs.

La pandémie Covid-19 est une crise sanitaire mondiale majeure et son impact sur l'économie mondiale croît de manière exponentielle, avec des implications commerciales à court et long terme. Les entreprises doivent faire face à cette crise de manière appropriée. Les divers échelons de l'entreprise sont appelés à jouer leur rôle pour garantir l'adoption des meilleures pratiques. Cette crise a entraîné une perturbation généralisée du fonctionnement des entreprises, ce qui a obligé de nombreux entrepreneurs à se réorienter et à s'adapter rapidement.

La crise sanitaire du Covid-19 représente un choc inédit qui affecte notre monde qui subit actuellement de profondes turbulences économiques, sociales, technologiques et environnementales. Ce choc pourrait être considérée comme une période de perturbation, d'instabilité, d'incertitude et de danger. Elle a certes ébranlé tout le modèle de développement des entreprises et la doctrine qui le sous-tend, mais elle peut également être considérée comme un stimulant décisif de diffusion accélérée de nouvelles pratiques de gestion et de management. En effet, ce sont ces chocs qui donnent souvent lieu à de bonnes pratiques, à de nouvelles réflexions sur les moyens à déployer pour atténuer les répercussions néfastes de la crise.

La présente crise est la meilleure occasion pour démontrer la valeur et l'utilité intrinsèque des TIC et partant, mettre en lumière la nécessité d'accélérer leur intégration au niveau de tous les secteurs d'activité. Toutefois, l'ampleur et la profondeur des changements ne se limitent pas uniquement à la digitalisation des processus et à l'usage de la technologie pour aboutir à une gestion digitale du quotidien de l'entreprise. Cette dernière est confrontée à un changement radical touchant en particulier sa culture, les modes opératoires et les processus internes.

S'il existe une fonction qui, au sein des entreprises, a pu acquérir ses lettres de noblesse à la faveur de la crise du Covid-19, c'est bien celle de directeur des systèmes d'information. Longtemps cantonnés à un rôle support, souvent peu valorisé, auprès des opérationnels, ils se sont convertis en maîtres d'œuvre de la digitalisation et de la résilience des organisations.

Le véritable instrument de pilotage et acteur principal dans la mise en œuvre et le suivi de la stratégie de toute entreprise, le contrôle de gestion, a vu indéniablement ses pratiques changer durant cette période de crise sanitaire. Pour pouvoir s'adapter et faire face à ces mutations, les entreprises doivent faire preuve de créativité, de réactivité, et de souplesse dans leurs systèmes d'information, l'ossature qui soutient les opérations quotidiennes et facilite l'adoption de nouvelles méthodes de réalisation des objectifs. La réouverture et l'innovation restent de mise chez les entreprises et les contrôleurs de gestion en particulier, qui doivent désormais revoir leurs prévisions, réévaluer leurs scénarios et renforcer leurs capacités de détection et de réponse.

Si la fonction naturelle du contrôle de gestion au sein d'une organisation est d'en piloter la performance, la crise sanitaire causée par la Covid-19 a eu tout aussi naturellement des impacts sur différents aspects de cette fonction, en bouleversant jusqu'aux pratiques les plus triviales. D'abord au niveau de la régularité relative à l'élaboration des documents qui, jusqu'avant la pandémie, suivait un rythme généralement trimestriel, est passée à une fréquence hebdomadaire, soumettant le système d'information à une sorte de « test d'effort ». Cette situation aurait distingué deux catégories d'entreprises : d'une part, celles qui disposaient de solutions innovantes et qui ont pu s'aligner sur cette nouvelle cadence, et d'autre part les organisations qui se sont retrouvées avec des outils technologiques dépassés incapables de suivre le nouveau rythme.

Un autre impact est relatif au cycle budgétaire. Le budget, une notion nodale du contrôle de gestion, du fait qu'il constitue la référence par rapport à laquelle une distance doit être appréciée par le manager, est devenu obsolète. Il a désormais fallu piloter l'entreprise sans ce phare, un exercice certainement nouveau pour beaucoup de praticiens.

En outre, le contexte imprévisible instauré par cette crise a amené les dirigeants à fonctionner à vue sans référence et dans un environnement incertain. La gestion de trésorerie qui, en temps normal, pose une épineuse question de management, s'avère encore plus critique en période de crise. Il faut préserver les liquidités pour pouvoir fonctionner, alors même que les prévoir est devenu un exercice encore plus complexe. À cela s'ajoutent les tâches d'analyse et de mesure des impacts des politiques gouvernementales (exemple des prêts garantis par l'État), ainsi que la gestion de la masse salariale et les importants besoins en liquidités qu'elle génère. Bien que certaines technologies de management du système d'information permettent de prévoir les besoins de liquidités avec une grande précision, il a tout de même fallu pour certains négocier avec les banques ou encore opter pour des recapitalisations, voire des désinvestissements. La gestion de la trésorerie reste dans ce contexte le nerf de la guerre au risque d'asphyxier les entreprises.

Dans ce contexte particulier, les responsables de la fonction du contrôle de gestion sont devant des défis qui pourraient les amener à repenser radicalement leurs fonctions du contrôleur de gestion au manager de la performance, sans oublier celui du responsable du système d'information qui doit évoluer vers un architecte et gouverneur de données au service de la performance globale de l'organisation.

PRINCIPALES THÉMATIQUES DE L'ÉVÉNEMENT

Les thématiques ci-dessous sont citées à titre indicatif et ne s'agit pas d'une liste exhaustive. Toute proposition de communication se rapportant au thème de l'événement sera examinée par le comité scientifique :

1. Contrôle de gestion : Quelles transformations face à la crise sanitaire ?
2. La fonction d'audit interne dans un contexte de crise.
3. Décisions financière et orientations stratégiques dans un contexte de crise.
4. Gestion de trésorerie dans un contexte de crise.
5. Pilotage de performance dans un contexte de crise.
6. L'impact de la crise sanitaire sur le management des systèmes d'information.
7. Gouvernance des données dans un contexte de crise.
8. Covid19- et l'accélération de la transformation digitale.
9. Cybersécurité à l'ère de la crise sanitaire.
10. Covid-19 et résilience des entreprises.
11. Covid-19 et difficultés des entreprises.
12. Stratégies d'entreprise face à la crise sanitaire.
13. Crise sanitaire et apprentissage organisationnel.
14. Gestion des risques en temps de crise.
15. Innovation face à la crise sanitaire.
16. La RSE dans un contexte de crise.

MODALITÉS DE SOUMISSION

Les communications pourront porter sur des réflexions théoriques et/ou des travaux empiriques. Les auteurs intéressés sont invités à envoyer leurs propositions de communications dans un document de 12 pages maximum au format Word, au plus tard le 12 Juin 2021 à minuit. Elles comporteront un résumé à interligne simple d'au maximum une page et un maximum de quatre mots-clés qui se référeront aux thèmes et concepts centraux développés dans la communication. Les noms des auteur(e)s, leurs fonctions et rattachements institutionnels, ainsi que leurs coordonnées complètes (mail, tél, fax et adresse postale) doivent être rassemblés sur la première page.

RECOMMANDATIONS ET INSTRUCTIONS AUX AUTEURS

Les communications peuvent porter sur des aspects théoriques ou empiriques et s'inscrire dans un ou plusieurs des thématiques proposés

Ces propositions (maximum 12 pages) doivent préciser la problématique, la méthodologie appliquée, les principaux résultats et discussions et les mots-clés avec classification.

Le texte doit être rédigé selon le format Times New Roman, police 12, interligne 1,5 (marges : 2,5)

La dénomination du fichier devra comporter uniquement le(s) nom(s) de(s) auteur(s).

Les propositions et les papiers complets devront être envoyés, sous format Word, impérativement à l'adresse électronique suivante : **cgsidays21@gmail.com**

Les papiers peuvent être rédigés en Français, Anglais ou Arabe.

Les présentations et vidéo projection (PowerPoint) seront rédigées en Français, Anglais ou Arabe.

Les présentations orales et les discussions sont autorisées en Français, Anglais ou Arabe.

COMITÉ SCIENTIFIQUE

Si Mohamed BOUAZIZ, Université Ibn Zohr, FSJES Agadir.
Lahoucine ABOUDRAR, Université Ibn Zohr, FSJES Agadir.
Mustapha BENGRICH, Université Ibn Zohr, FSJES Agadir.
Said AKRICH, Université Ibn Zohr, FSJES Agadir.
Abdelkbir ELOUIDANI, Université Ibn Zohr, FSJES Agadir.
Lahsen ELMADI, Université Ibn Zohr, FSJES Agadir.
Ahmed ABRIANE, Université Ibn Zohr, FSJES Agadir.
Nouredine ABDELLATIF, Université Ibn Zohr, FSJES Agadir.
Abdelaziz MESSAOUDI, Université Ibn Zohr, FSJES Agadir.
Brahim LAABOUBI, Université Ibn Zohr, FSJES Agadir.
Younes MOUNIR, Université Ibn Zohr, FSJES Agadir.
Malika AJERAAM, Université Ibn Zohr, FSJES Agadir.
Omar EL AMILI, Université Ibn Zohr, FSJES Agadir.
Hassan BATRICH, Université Ibn Zohr, FSJES Agadir.
Mohamed BINKKOUR, Université Ibn Zohr, FSJES Agadir.
Kamal LAKHRIF, Université Ibn Zohr, FSJES Agadir.
Rachid OUMLIL, Université Ibn Zohr, ENCG Agadir.
Hassan BELLIHI, Université Ibn Zohr, ENCG Agadir.
Wafae ZEROUALI, Université Ibn Zohr, ENCG Agadir.
Mohamed hicham HAMRI, Université Ibn Zohr, ENCG Agadir.
Rahim ETTOR, Université Ibn Zohr, FSJES Ait Melloul.
Aziz SAIR, Université Ibn Zohr, ENCG Dakhla.
Lahsen OUBDI, Université Ibn Zohr, ENCG Agadir.
M'bark HOUSSAS, Université Ibn Zohr, ENCG Agadir.
Abdelhaq LAHFIDI, Université Ibn Zohr, ENCG Agadir.
Mustapha ZIKY, Université Cadi Ayyad, FSJES Marrakech.
Omar IBOURK, Université Cadi Ayyad, FSJES Marrakech.

COMITÉ D'ORGANISATION

Si Mohamed BOUAZIZ, Université Ibn Zohr,FSJES, Agadir.
Said AKRICH, FSJES, Université Ibn Zohr,Agadir.
Ahmed ABRIANE, Université Ibn Zohr,FSJES, Agadir.
Noureddine ABDELLATIF, Université Ibn Zohr,FSJES, Agadir.
Mustapha BENGRIICH, Université Ibn Zohr,FSJES, Agadir.
Abdelaziz MESSAOUDI, Université Ibn Zohr,FSJES, Agadir.
Abdelkbir ELOUIDANI, Université Ibn Zohr,FSJES, Agadir.
Lahsen ELMADI, Université Ibn Zohr,FSJES, Agadir.
Imane EL OUIZGANI, Université Ibn Zohr, FSJES, Agadir.
Abdelkrim AAZZAB, Université Ibn Zohr,ENCG, Agadir.
Lahoucine OUABOUCHE, Université Ibn Zohr, FSJES, Agadir.
Abdellatif KOUKOUS, Université Ibn Zohr, FSJES, Agadir.
Mustapha BOUMESKA, Université Ibn Zohr, FSJES, Agadir.
Brahim LAABOUBI, Université Ibn Zohr, FSJES, Agadir.
Khadija ABOURIS, FSJES Agadir, Master CGSI
Sana AJTIM, FSJES Agadir, Master CGSI
Nadia ALLOULI, FSJES Agadir, Master CGSI
Amina ASSELGUI, FSJES Agadir, Master CGSI
Lahoucine BENMOUSTI, FSJES Agadir, Master CGSI
Rachid KADRI, FSJES Agadir, Master CGSI
Zakaria SEBAA, FSJES Agadir, Master CGSI
Ayoub YOUSFI, FSJES Agadir, Master CGSI
Lahbib AZNAGUE, FSJES Agadir, Doctorant
Mehdi KADOUSI, FSJES Agadir, Doctorant
Abderrahim IDBOUFAKIR, FSJES Agadir, Doctorant

COORDINATEURS DE L'ÉVÉNEMENT

Said AKRICH, FSJES, Université Ibn Zohr,Agadir. (s.akrich@uiz.ac.ma)
Ahmed ABRIANE, Université Ibn Zohr,FSJES, Agadir. (a.abriane@uiz.ac.ma)